

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 4 (1883)  
**Heft:** 9

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

AFRIKA ALS HANDELSGEBIET. WEST- SUD- UND OST-AFRIKA, von *Fritz Robert*. Wien (Carl Gerold's Sohn), 1883, in-8°, 350 p. — Quoique la littérature africaine s'enrichisse tous les jours de nouveaux ouvrages, et que, dans plusieurs de ceux-ci, le point de vue commercial soit occasionnellement traité, cependant il n'en existait point jusqu'ici, qui répondissent aux nouveaux besoins créés, pour le commerce, par les relations multipliées depuis une dizaine d'années entre l'Europe et l'Afrique. Aussi M. F. Robert a-t-il été bien inspiré, lorsqu'il a conçu le projet de faire connaître les différentes régions du continent qui attirent le plus l'attention du monde commercial, comme débouchés pour les principales industries européennes, et comme pays de production pour certaines marchandises, déjà importantes dans le commerce ou destinées à le devenir.

L'expérience acquise par l'auteur, comme rapporteur du gouvernement austro-hongrois lors de l'Exposition universelle de Paris en 1878, et des études spéciales sur le Gabon, la Sénégambie et Madagascar, publiées dans le *Bulletin de la Société de géographie commerciale de la Suisse orientale à Saint-Gall*, l'avaient bien préparé à entreprendre un travail d'ensemble pour le continent tout entier. Mais les derniers événements de la Tunisie et de l'Égypte, devant modifier d'une manière notable les conditions commerciales de la partie septentrionale de l'Afrique, et les données statistiques de la partie centrale étant pour le moment très incomplètes, il n'a traité, dans ce premier volume, que des pays de l'Ouest, du Sud et de l'Est du continent. Il s'est acquitté de sa tâche avec une conscience scrupuleuse, apportant le plus grand soin à ne fournir que des renseignements parfaitement certains ; pour cela il a eu recours aux documents officiels du Colonial office à Londres, du Ministère de la marine et des colonies à Paris, des consulats allemand, américain, anglais, belge, français, italien et portugais à Vienne, du gouvernement de la Colonie du Cap, de la Commission centrale de statistique, de plusieurs Chambres de commerce et Sociétés de géographie, etc., etc. Aussi les informations qu'il fournit sur les relations commerciales des colonies européennes en Afrique, soit avec la mère patrie, soit avec d'autres pays comme la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, ou l'Autriche-Hongrie, peuvent-elles être admises comme très sûres.

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

Peut-être pourrait-on désirer, comme perfectionnement, pour le second volume en préparation, que les données statistiques fussent présentées sous forme de tableaux, et que, pour faciliter les recherches, un Index fut ajouté à la fin de l'ouvrage. Une bonne carte d'Afrique au point de vue commercial serait également très utile.

Quoi qu'il en soit, et tel qu'il est, ce premier volume fournira au grand public une lecture intéressante, et au commerçant une source abondante de renseignements précieux. La nationalité de l'auteur, le plaçant sur un terrain neutre et désintéressé, est une garantie que, dans la seconde partie de son ouvrage, les événements politiques récents et les faits commerciaux dont il aura à s'occuper seront traités avec l'impartialité qui a présidé à la rédaction de la première partie.

DENIS DE RIVOYRE. OBOCK, MASCATE, BOUCHIRE, BASSORAH. Paris, (E. Plon et C<sup>ie</sup>), 1883, in-12 illustr. 292 p. et carte, 4 fr. — Après avoir fait, en 1866, une première exploration de la mer Rouge et de la zone entre la mer et l'Abyssinie, dans l'idée de créer, en faveur de la France, un établissement commercial à Obock, M. Denis de Rivoyre en a fait une seconde, jusqu'à Bassorah et à Bagdad, dans l'intention de faciliter le développement du commerce français jusqu'au golfe Persique. Ce nouveau volume renferme le récit de ce voyage, qui dépasse de beaucoup les limites de l'Afrique, mais dont les premiers chapitres sont consacrés à la possession française d'Obock, à sa géographie, et aux avantages que cette nouvelle colonie présentera, lorsque les relations nouées avec Ménelik et le Choa seront définitivement établies. En rapport avec le pacha de Zeïla, Abou-Beker, M. de Rivoyre le disculpe du meurtre du voyageur français Lucereau, dont l'opinion générale le rendait responsable. En outre, il donne sur le pays qui s'étend au delà de la zone littorale, et sur Harrar en particulier, des renseignements qui confirment ceux de M. P. Sacconi, actuellement établi dans cette ville, pour une mission de la Société milanaise d'exploration commerciale en Afrique.

THE WATER HIGHWAYS OF THE INTERIOR OF AFRICA, WITH NOTES ON SLAVE HUNTING AND THE MEANS OF ITS SUPPRESSION, WITH MAPS, by *James Stevenson*. Glasgow (J. Maclehose and Sons), 1883, in-8°, 28 p. et 3 cartes. — Le généreux promoteur de la construction de la route entre le Nyassa et le Tanganyika a résumé, dans ce mémoire substantiel, sur lequel nous reviendrons prochainement, les résultats acquis sur l'hydrographie des grands fleuves de l'Afrique, et montré l'emploi que l'on peut faire de ces grandes voies fluviales au point de vue commer-

cial. Des trois cartes qui l'accompagnent la première est une réduction de la grande carte de Ravenstein, destinée à faire connaître toutes les découvertes les plus récentes dans l'Afrique équatoriale; dans la seconde sont indiqués les points sur lesquels le commerce par eau est interrompu par des rapides et des cataractes; la troisième présente les principales régions exploitées par les chasseurs d'esclaves, et les routes suivies par leurs caravanes pour conduire leurs victimes à la côte.

BEITRÄGE ZUR KENNTNISS MADAGASKARS. I. Madagaskar und das Hova-reich. Vortrag von *J. Audebert*. Berlin (Ferd. Dummler), 1883, in-8°, 64 p. Fr. 1,60. — De la grande terre de Madagascar, la seule province qui nous soit bien connue, grâce aux travaux des missionnaires, est celle d'Imérina, avec la capitale Antananarive. Le climat fiévreux et les persécutions auxquelles les Européens ont été longtemps en butte, éloignaient de l'île les voyageurs, et M. Audebert nous dit, dans son avant-propos, qu'il ne connaît, en fait d'auteurs allemands qui s'en soient occupés, que M<sup>me</sup> Ida Pfeiffer, le D<sup>r</sup> Peters de Berlin, qui a séjourné sur la côte occidentale, et le D<sup>r</sup> Hildebrandt. Quant à lui, chargé par le gouvernement hollandais d'une exploration du pays au point de vue zoologique, il a pu visiter en détail la côte orientale et une partie de l'intérieur, et ne nous fait part que de ses impressions personnelles, exposées d'ailleurs en toute franchise. Il débute par quelques renseignements purement géographiques sur la position de l'île dans l'Océan Indien, sur ses côtes et ses ports naturels, dont le meilleur est la baie de Diégo Suarez, à l'extrémité N.-E., dans laquelle une flotte entière pourrait trouver un bon mouillage. Viennent ensuite l'indication des principales villes et des places de commerce les plus importantes, la division de l'île en trois régions physiques : celles des côtes, des plateaux et des montagnes, le catalogue de 81 des fleuves que Madagascar envoie à la mer, enfin les observations météorologiques qu'a faites l'auteur lui-même. La question du climat et de son influence sur les Européens est traitée d'une manière complète. Les 35 dernières pages sont entièrement consacrées à l'étude des peuples divers qui se partagent l'île, et des tentatives faites par les Anglais et les Français pour y établir leur influence. L'auteur se prononce pour les Français, dont la première occupation date de 1642. La question de Madagascar devenant brûlante aujourd'hui, on lira avec intérêt ces pages, surtout celles qui renferment des renseignements sur l'armée des Hovas.

---